

1 8 0 1 5  
Dimanche

N° 46  
juillet  
2026

TRIMESTRIEL

1.5 EURO

AGRÉATION N° :

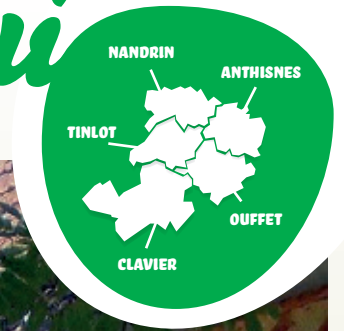
P305034



CathoBel

# Cond'r' aujourd'hui

JOURNAL DE NOS PAROISSES



## S'ACCORDER UNE PARENTHÈSE

« EXISTE-T-IL DES VACANCES PLUS PROFONDES QUE DE PRENDRE CONGÉ DE SOI-MÊME ? »

AMÉLIE NOTHOMB

## Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz  
Place de l'Église, 3a  
4557 Scry (Tinlot)  
Tél.: 085/51 12 93  
cathocondroz@hotmail.com  
www.cathocondroz.be  
Permanences: les lundi,  
mardi, mercredi et jeudi de  
14h30 à 17h, les vendredi  
et samedi de 9h30 à 11h30.  
Vous devez organiser les  
funérailles d'un proche?  
Un numéro d'urgence est  
à votre disposition chaque  
jour de 8h à 21h:  
Tél. 0473/23 96 34.

## Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site  
« cathocondroz.be » ou  
sur le site général  
« egliseinfo.be ». Nous  
publions également chaque  
mois un bulletin d'informa-  
tion, « Les brèves »,  
qui contient l'horaire  
des messes pour le mois  
suivant. Vous le trouverez  
dans le fond des églises  
ou sur notre site internet.  
Vous pouvez également le  
demander auprès du secré-  
tariat des paroisses à Scry.

## Contact

Vous souhaitez réagir ?  
Nos commentaires et idées  
d'articles sont les bienvenus.  
N'hésitez pas à nous écrire !  
(coordonnées sur la page 3)  
Et n'oubliez pas ! Ce journal  
est rédigé et distribué par  
des bénévoles.

## Soutien

Vous souhaitez soutenir notre  
journal diffusé gratuitement ?  
Vous pouvez faire un versement  
sur le compte de l'UP:  
BE88 7326 1605 5741.

# Agenda

## Juillet-août-septembre 2026

### → Départ de l'abbé Janvier Gahonzire

**Dimanche 21 juin**, à 10h30, à l'église  
de Saint-Séverin : eucharistie au  
cours de laquelle nous exprimerons  
notre reconnaissance à l'abbé Jan-  
vier Gahonzire qui achève sa mission  
parmi nous et retourne au Rwanda.  
La célébration se prolongera  
par un verre de l'amitié.

### → Eucharisties lors des fêtes patriotiques ou de village

**Dimanche 28 juin**, à 10h30 : à l'église  
de Fraiture.  
**Samedi 4 juillet**, à 18h : au château  
d'Abée.  
**Dimanche 5 juillet**, à 10h30 : à l'église  
de Saint-Séverin.  
**Dimanche 19 juillet**, à 10h30 :  
à l'église de Scry.  
**Dimanche 19 juillet**, à 10h30 :  
à l'église de Warzée.  
**Le mardi 21 juillet**, à 10h30 :  
à l'église de Clavier-Village.  
**Dimanche 26 juillet**, à 10h30 :  
à l'église de Villers-le-Temple.  
**Dimanche 23 août**, à 10h30 :  
à l'église de Seny.  
**Samedi 5 septembre**, à 17h : à l'église  
de Fraiture.  
**Dimanche 6 septembre**, à 10h30 :  
à l'église de Hody.  
**Dimanche 13 septembre**, à 10h30 :  
à l'église de Tinlot.  
**Dimanche 20 septembre**, à 10h30 :  
à l'église de Ramelot.

### → Au prieuré de Scry

**Dimanche 5 juillet**, à 15h : Balade  
familiale du prieuré, circuit reconnu  
par le CGT de 5,6 km de Scry à Scry,  
et moment convivial à l'arrivée.  
**Dimanche 30 août** : retrouvailles  
annuelles autour du puits. Eucharis-  
tie à 10h30 à l'église de Scry suivie  
du verre de l'amitié offert. Dîner  
« boulets-frites », dessert et café  
(sur réservations) avec tombola et  
animation musicale par J. Gathy et  
son accordéon. Renseignements :  
Françoise Reginster (0475 96 15 01)  
ou Myriam Deflandre (0479 66 54 05).  
www.prieure-st-martin.be

### → Concerts à l'église de Saint-Séverin

**Dimanche 12 juillet**, à 18h : concert  
de Guillaume Houcke, contre-ténor  
et Daniel Thonnard au piano.  
**Samedi 18 juillet**, à 20h,  
et le **dimanche 19 juillet**, à 16h : Voix  
Incarnées, un atelier d'excellence  
pour jeunes chanteurs d'opéra.  
Infos : www.stseverinmusique.be

### → Concert à l'église de Terwagne

**Samedi 25 juillet**, à 19h30 : concert  
de l'orchestre à cordes de l'Univer-  
sité de Liège (CIMI) avec les deux  
chœurs, l'ensemble vocal Castella  
de Château-Thierry et l'ensemble  
Axonance de Reims.  
Infos : www.cimi.uliege.be

### → 15 août : célébrations de l'Assomption

**Vendredi 14 août**, 18h :  
Ramelot.  
**Samedi 15 août**, 10h :  
Béemont (grotte).  
**Samedi 15 août**, 10h30 :  
Villers-le-Temple (Mannehay).  
**Samedi 15 août**, 11h :  
Pailhe (grotte).  
**Samedi 15 août**, 11h30 :  
Tavier (chapelle).

### → Pèlerinage à Lourdes

**Du lundi 17 au dimanche 23 août** :  
pèlerinage du diocèse de Liège avec  
Mgr Delville pour pèlerins valides,  
malades, jeunes et familles.  
Informations et inscriptions :  
www.liegealourdes.org  
ou info@pele-liege.be  
ou 04 252 96 40.

### → Les églises ouvertes

Pour la prière ou la méditation  
personnelle.  
**Tous les jours** : Fraiture, Nandrin  
(oratoire), Ocquier, Saint-Séverin,  
Scry (église et oratoire) et Seny.  
**Samedi et dimanche** : Ouffet  
et Les Avins.  
**Dimanche** : Borsu, Terwagne  
et Villers-le-Temple.

## DANS NOS PAROISSES

### Merci pour tout et bonne route à toi, Janvier !

L'évêque de son diocèse rwandais nous l'avait envoyé voici trois bonnes  
années. Notre pays ne lui était pas inconnu puisque, précédemment, il avait  
servi la paroisse de Soumagne. Parmi nous, il s'est senti de suite comme « un  
poisson dans l'eau », et c'est avec une bonne dose de regret partagée qu'il  
nous quittera, le 31 juillet prochain, rappelé par « son évêque », comme il  
nous dit. Avec le collège des trois prêtres, il aura ainsi desservi les paroisses  
de notre Unité, y laissant le souvenir de sa démarche féline, de sa grande  
délicatesse, non sans une certaine réserve. Son pays, le Rwanda, a vécu de  
grandes souffrances lors du génocide perpétré contre les Tutsis, d'avril à  
juillet 1994 (et reconnu comme tel, tant par l'ONU que par la communauté  
internationale). Plusieurs membres très proches de sa famille sont morts, exécutés sous ses yeux. Très attaché à  
son pays, ce docteur en théologie formé à Paris et à Rome ignore encore ce qu'il fera dès son retour ; une chose  
est sûre, il le fera bien et avec générosité.



LUC HERWATS

→ José Warnotte



Contact: Grégory TARABELLA  
0455 104 159  
info@milisa.immo

Vendez en toute sérénité

Anthignes  
Rue du centre 14A



085 51 12 93  
www.cathocondroz.be  
cathocondroz@hotmail.com

### Cond'r'aujourd'hui

#### Administration-rédaction:

Place de l'Église, 3a  
4557 Scry (Tinlot)  
cathocondroz@hotmail.com  
cathocondroz.be  
085/51 12 93

#### Directeur de publication:

Armand Franssen.

#### Rédacteur en chef:

José Warnotte

#### Équipe de rédaction locale:

Christine Bonhomme, Armand Franssen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Francis Hastir, Miette Lovens-Dejardin, Luc Herwats, Jean-Luc Mayeres, Agnès Paris, José Warnotte, Michel de Biolley.

Support technique: Francis Hastir.

#### Publicités:

Francis Hastir.

En partenariat avec:

Médias Catholiques

#### Édition déléguée-coréalisation

##### Médias Catholiques

Wavre - Tél. : 010/235 900 -

info@cathobel.be.

Directeur opérationnel:

Cyril Becquart.

Directeur de la rédaction:

Vincent Delcorps.

Secrétaires de rédaction:

Manu Vanlier et Pierre Granier.

Journalistes: Angélique Tasiaux,

Christophe Herinckx, Clément

Laloyaux.

##### Bayard Service

23 rue de la Performance, BV 4,

59650 Villeneuve-d'Ascq

www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction:

Éric Sitarz. Responsables de

fabrication: Caroline Boretti,

René Tieux. Maquette: Anthony

Liefooghe.

##### Impression:

Offset impression (Pérenchies)

Photo couverture:

Marie-Henriette Lovens Dejardin

## ÉDITORIAL

# Une petite faim estivale



Agnès Paris

Autrefois, les mots « congé » et « vacances » évoquaient l'auto-  
arisation de s'en aller, le droit de  
circuler, l'état d'oisiveté, d'être inoccu-  
pé... De nos jours, les premières images  
qui nous viennent sont celles de foules  
plus ou moins compactes des stations  
balnéaires sous un soleil de plomb, du  
goût de la désaltérante tranche de pas-  
tèque, des olives partagées entre amis,  
d'un sorbet local.

C'est le goût de la liberté, un mélange  
de sel sur la peau et de saveurs fraîches  
qui ne se savourent qu'à cette saison.  
C'est habituellement le droit de ralen-  
tir le rythme, avec le chant des cigales  
comme seul métronome acceptable.  
Cependant, les variantes ne manquent  
pas. On nous propose des circuits balisés  
à la découverte de la nature, de grands  
paysages de montagne, des visites de  
lieux d'art, de villes historiques, et en-  
core, et encore.

Parfois, le programme prendra un  
visage bien plus particulier, sur des  
sentiers de traverse et qui ne figurent  
dans aucun guide. Ainsi, l'occasion se

présente de s'accorder une parenthèse  
bien différente et affirmée, avec une  
perspective constructive, réfléchie,  
positive. Un retour à l'essentiel. Cela  
va d'offrir son temps au service des  
autres, à la solidarité... ou, au contraire,  
un temps de contemplation, à la re-  
cherche d'une paix intérieure, tantôt  
sur des chemins de pèlerins, tantôt en  
retraite d'ermite.

### Un retour à l'essentiel?

Nous vous proposons la rencontre de  
jeunes et moins jeunes invitant à se  
connecter à la nature plutôt qu'aux  
réseaux sociaux, ou encore à se re-  
connecter à soi, à l'autre, à l'essentiel.  
Ils sont désireux de s'ouvrir à d'autres  
réalités, où la vie est une recherche  
de simplicité, jusqu'au paradoxe d'une  
impression de luxe absolu dans un  
dépouillement total. Telle est la petite  
faim estivale de nos témoins en « va-  
cances autrement ».

→ Luc Herwats



Restauration  
Création  
Gravure  
Patrimoine  
Funéraire

guillaumeacion187@gmail.com      0475 53 18 92

**NOUS ACHETONS MAISONS À RÉNOVER  
ET NOUS LES VIDONS**

0494/10.09.20 - 0497/66.45.84    info@lhectare.be

# Retour à l'essentiel

→ COMPOSTELLE ET LOURDES

## Marcher vers la source

Véronique Michiels aime marcher. Et elle aime les pèlerinages. Compostelle est sa nouvelle aventure, entamée avec son mari en août 2020.

Un périple fractionné dans le temps, qui les a menés à ce jour du côté de Moulins, au centre de la France. Prochain objectif : Le Puy-en-Velay. « On espère rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle un jour. L'important c'est de marcher. L'important c'est de pèleriner. Pas d'arriver au but », assure Véronique.



Compostelle donc, mais aussi Lourdes. Là, c'est une autre... démarche, mais toujours un pèlerinage. Elle y est venue en tant que brancardière (en 1989 et 1990) pour y vivre une expérience forte, donner du sens à son quotidien. Et de nombreuses fois comme simple pèlerine. À chaque fois, Véronique a vécu des rencontres (dès le départ dans le train), de la fraternité avec des personnes de tous âges, de tous milieux. « De ma dernière visite avec le pèlerinage diocésain Malines-Bruxelles, en 2024, je garde l'image d'un grand peuple rassemblé, qui marchait vers la source – la source qui est Dieu –, et l'image

d'une Église forte, belle, grande, joyeuse, en chemin. » Véronique parle aussi de grande famille. « Là-bas, les gens invalides se sentent comme à la maison. Et on fait tout pour cela. C'est pour ça qu'ils reviennent d'année en année. Pas pour être guéris, mais pour les contacts sociaux. Les rencontres se font avec une facilité désarmante. On est tous sur un même pied d'égalité. » Véronique l'assure : on ne repart pas de Lourdes comme on y est arrivé. « On part avec ses difficultés, ses joies, ses pauvretés. Mais quand on revient de Lourdes, on a cette espérance dans le cœur qui nous anime. Et ça, c'est vraiment très important. »

Sur les chemins de Saint-Jacques, il y a certes moins de monde. Mais là aussi, comme à Lourdes, il s'agit de quitter sa zone de confort personnel, et de marcher vers Dieu. Un chemin qui demande une préparation, pour se désencombrer de choses qui seraient trop lourdes à porter, un chemin qui sera fait aussi de rencontres et de visites d'églises...

P.G.

→ SÉBASTIEN DE FOOZ

## Pèlerin dans Bruxelles

Au printemps 2018, Sébastien de Fooz a laissé sa femme et ses enfants durant un mois pour cheminer dans sa ville, Bruxelles, en se laissant porter par les rencontres.

En amont de sa démarche, le désir de « rompre avec la routine », de sortir d'un schéma de vie répétitif. « J'ai commencé à me déplacer autrement, à pied, et j'ai alors pris conscience que les personnes environnantes faisaient surgir en moi une émotion. » Fallait-il se couper de cette émotion ou l'accueillir avec bienveillance? Sébastien se décide pour la deuxième option... et lâche son travail pour partir à l'aventure dans sa ville, sans savoir où il dormirait le soir ni s'il mangerait.



L'expérience qu'a menée Sébastien fut essentiellement intérieure. Les fractures qu'il a traversées entre les communes et les quartiers ont fait ressurgir ses fractures intérieures à lui. Mais c'est surtout à la rencontre de l'autre qu'il partait. « Il faut essayer de voir dans le visage de celui qu'on croise le visage du Christ, c'est un défi, je n'y arrive

pas toujours, mais j'essaye de le faire. » Une rencontre qui va dans les deux sens. « Souvent des personnes qui m'ont accueilli m'ont remercié et m'ont demandé de prier pour elles. » Durant son pèlerinage urbain, Sébastien a dû faire face à ses propres doutes. Mais un doute ressenti comme un ascenseur qui descend au fin fond de nous-mêmes et nous amène aux recoins poussiéreux de notre esprit. « Il faut l'utiliser pour aller là où on n'a pas l'habitude de se rendre, pour y amener la présence de Dieu par la prière. Le doute est une invitation pour progresser encore plus loin dans la vie spirituelle. »

Il a dû aussi affronter une part de risque. Mais « Dieu ne me demande pas de me mettre en danger », relève le pèlerin. « Ce qui m'intéresse, c'était la traversée des différences », insiste-t-il, le fait d'expérimenter la confiance dans un contexte qui peut être anxiogène, voire dangereux. Il n'était pas dans une démarche de militantisme, pour ou contre une cause. Il avait juste envie de se laisser porter par la rencontre.

M.-M.H.

→ VIA DI FRANCESCO

## Vers Assise, à la suite de saint François

Le temps d'une semaine, fin 2024, Arnaud Spilioti, journaliste, a expérimenté une partie de la Via di Francesco qui relie Rome à Assise, par un chemin de près de 300 kilomètres, entre Lazio et Ombrie. Au soir du premier jour, à Spoleto, il a rencontré Thomas, professeur de religion catholique en Belgique.

Thomas découvre les joies du pèlerinage. Le quadragénaire a souhaité renouer avec l'esprit de simplicité qu'il avait expérimenté quelques années auparavant, alors qu'il vivait en forêt avec sa compagne. «*Cette solitude prolongée me permet de me rapprocher des choses essentielles. Comme dans la méditation ou le yoga, la marche permet de se confronter aux limites de son corps et de ses pensées*», explique-t-il.

À Spoleto, la petite communauté franciscaine de Monteluco ne compte plus que deux religieuses. Parmi les merveilles du lieu, une église qui abrita en son temps François d'Assise. La tradition raconte qu'il eut ici l'un des songes qui le préparèrent à sa conversion quelques années plus tard.

Poretta, Trévi, Spello constituent les prochaines étapes avant d'arriver à Assise. Cela peut paraître paradoxal, mais bon nombre de pèlerins s'accordent pour dire qu'ils se sentaient plus proches de François sur le chemin que dans la ville qui le vit naître. Pour Thomas, qui recevra son testimonium<sup>1</sup> des mains d'une religieuse, l'expérience du chemin lui a redonné une tranquillité d'esprit. «*De retour en Belgique, je serai heureux de pouvoir partager cette aventure avec mes proches et mes élèves*», se réjouissait-il.

A.S.

*« Cette solitude prolongée me permet de me rapprocher des choses essentielles. Comme dans la méditation ou le yoga, la marche permet de se confronter aux limites de son corps et de ses pensées. »*

1 – Près de 800 ans après sa mort (1182-1226) la figure de saint François d'Assise ne cesse d'attirer. Partout dans le monde, des religieux et des laïcs marchent à sa suite pour embrasser « Dame pauvreté » et recevoir le testimonium, ce document donné à chaque pèlerin ayant effectué dans sa totalité l'un des nombreux chemins qui mènent jusqu'à la cité ombrienne. En 2023, le bureau des pèlerins en a délivré plus de quatre mille.

\*Tous ces témoignages sont extraits d'articles publiés dans *Dimanche*, à retrouver sur le site Cathobel.



Thomas, professeur de religion, présente son testimonium.



Papier + digital

1 an/75 €

Envie de vous abonner ?



Info et abonnement: 010 77 90 97  
abonnement@cathobel.be  
www.cathobel.be



# Quand des jeunes offrent leurs vacances en cadeau

## Téo, acteur volontaire du projet « Été solidaire »

Un « Été solidaire »... c'est le sujet qui m'amène chez Téo, ce matin. C'est lui qui m'ouvre la porte et me précède dans la petite salle à manger où m'accueille... un squelette! « C'est pour l'école, me précise Téo, je pense devenir professeur de sport, et la manière dont fonctionne le corps humain m'intéresse. » Mais bien vite, nous en venons au sujet du jour. Téo m'explique que, depuis petit, il aide sa mamy dans les travaux du jardin. Il aime être dehors et s'activer « utile ». Il aime le beau travail bien fait. Et tandis qu'il me parle, me revient à l'esprit cette phrase de Gabriel Maurière dans *Peau de pêche* : « Ces longs sillons tout droits... qui font se retourner les passants et dire : ça,

*c'est d'un fin laboureur!* » Mais au-delà de cela, ce qui anime Téo, c'est son souhait de venir en aide, de créer du lien, et c'est bien cela que cette expérience lui a apporté. Du lien avec les personnes aidées bien sûr, mais aussi avec les autres jeunes du projet.

Cela, d'ailleurs, ne s'est pas limité à des travaux de nettoyage, d'entretien ou de jardinage, leur présence a aussi permis l'organisation d'une excursion à Dinant, occasion pour les uns et les autres de partager de chouettes moments. Un repas de fin de projet,



Bulletin communal d'Anthisnes

organisé par la commune d'Anthisnes leur a donné de déployer leurs talents, qui au bar, qui au service en salle. Et, me dit Téo, les liens créés, même si on a peu l'occasion de se voir, il en reste quelque chose.

Ces projets solidaires sont pilotés chaque année par le PCS, Plan de cohésion sociale, par les CPAS et les communes. Et pour Téo, le mot de la fin : « C'est l'occasion de sortir de soi, de s'ouvrir à d'autres réalités... et aussi de passer de bons moments utiles. »

→ Christine Bonhomme



Amandine Deflandre

## Amandine, bénévole au patro : une bouffée de bonheur

18 ans, étudiante, Amandine Deflandre, de Scry, est animatrice dans l'équipe du patro « 4 Horizons » de Nandrin.

Amandine est au cœur de la nature, notamment durant le camp de vacances d'été qui comprend sept sections d'environ dix enfants, les benjamins et les benjamins (6 à 8 ans), les chevaliers et les étincelles (9 à 11 ans), les conquérants et les alpines (12 à 14 ans) et les « grands-grandes » (section mixte des 15 à 18 ans). « Les plus petits sont confrontés à un séjour éloigné de leurs parents et à se retrouver en-dehors de leur zone de confort. »

Cet engagement bénévole est pour elle un défi autant qu'une bouffée de bonheur. Sa motivation est claire :

transformer ces dix jours en une expérience inoubliable. « Les objectifs du camp sont le développement de l'autonomie des jeunes. Ceux-ci sont invités à se séparer de leur GSM pour mieux vivre l'instant présent et se connecter à la nature plutôt qu'aux réseaux », insiste-t-elle avec enthousiasme. Sans GSM, les amitiés sont renforcées. L'observation de la faune et la flore devient un plaisir, la créativité de chacun est stimulée et les jeunes apprennent à résoudre des problèmes par eux-mêmes tout en prenant des initiatives.

Amandine et les animateurs veillent à la cohésion d'équipe, au développement de l'analyse critique invitant chacun à avoir un regard objectif sur les événements dans le monde. Elle rayonne en voyant les enfants et adolescents rire autour du feu de camp et partager les multiples activités. Cela lui apporte une joie profonde et une bonne humeur contagieuse.

Malgré tout, à la fin du camp, une petite nostalgie l'envahit. C'est la fin d'une parenthèse magique. « Surtout, que ça recommence! », souhaite-t-elle.

→ Étienne Gérard

**MANUVAL**  
CENTRALE BETON  
MATERIAUX DE CONSTRUCTION  
CLAVIER-STATION • 085/41 11 39

**CTT**  
CENTRE DE TRI TINLOT  
• CENTRE DE TRI DE DECHETS  
• LOCATION DE CONTENEURS  
Particuliers ou professionnels ? Nos solutions pour vos déchets !  
Rue Martinpa, 9 - 4557 Tinlot  
www.centredetritinlot.be  
Tél.: 085 24 08 85  
E-mail : info@cttinlot.be

## « J'y retrouve à chaque fois ma salamandre »

Depuis des décennies, Miette passe ses vacances dans sa petite maison perdue en pleine nature, quelque part dans le sud-ouest de la France, dans le Lot.

Nous sommes nombreux à passer des vacances en région touristique, courue et animée. Miette Lovens Dejardin, elle, s'accorde une parenthèse, loin de l'agitation et du confort, en pleine nature. « C'est le luxe, le dépouillement total! », nous dit-elle, nous donnant l'envie d'en savoir plus. L'été, elle quitte son village de Villers-le-Temple, direction la France. En premier, un passage incontournable : elle se rend au festival de Saintes, en



Miette.

Charente-Maritime. Depuis quarante ans, elle se plonge ainsi dans l'ambiance de la musique baroque au sein de l'Abbaye aux Dames, un endroit merveilleux. Déjà, un bain d'émotions et de bonheur. « C'est ensuite ma petite retraite dans ma maison du nord du Lot (photo de couverture), près de la vallée de la Dordogne. C'était une habitation de "bordier" (ouvrier agricole), restée dans son jus et inoccupée depuis 1920, lorsque mon mari Maurice l'a acquise. À mon arrivée, en premier lieu, je vais ouvrir le compteur d'eau qui se situe dans le petit bois près de la maison. J'y retrouve à chaque fois ma salamandre. » Mais, il n'y a pas d'électricité. Il faut donc tout prévoir pour s'éclairer, se chauffer, cuisiner...

Un endroit avec presque rien

« Lorsque j'arrive, seule, j'ai un petit moment de crainte à surmonter. Bien que j'adore cet endroit, il est tellement isolé que, tout d'un coup, un sentiment de solitude peut m'envahir. Alors, surtout, il ne faut pas s'asseoir, il faut se mettre de suite au boulot. Ne pas se laisser envahir par le découragement. L'important, c'est d'avoir de la rigueur. Je suis dans un endroit que je trouve magnifique, avec peu de confort, juste l'essentiel. Pour que



Maison de Miette et son mazagan.

la vie y prenne tout son sens, il faut poser les gestes nécessaires. Si, le soir, il n'y a pas de pétrole pour les lampes ou pas assez de bois sec pour cuisiner ou pour rester au coin du feu... on peut avoir l'impression de vivre dans la pauvreté. Or, je n'ai presque rien et ai l'impression de vivre dans une richesse incroyable! »

Vivre en pleine nature, dans une vieille bâtisse en pierres, entourée d'animaux sauvages, des pipistrelles dans la grange, des lézards, les chevreuils passant sur la lande, admirer un ciel extraordinaire en absence totale de pollution lumineuse, c'est un luxe! Miette apprécie aussi la qualité du silence. Ses seules compagnes sont les vaches. En soirée, porte ouverte, elle écoute simplement le

crépitement des flammes dans la cheminée.

Bohème et rigueur

« On peut vivre de manière bohème à condition d'avoir beaucoup de rigueur. Cela fait partie de ma qualité de vie et de ce que j'aime dans le Lot. C'est cette rigueur qui m'est imposée pour pouvoir vivre pleinement la beauté qui m'entoure. » Enfin elle nous confie : « J'ai un sentiment de gratitude pour la vraie beauté sans artifice de la nature qui nous entoure, cet espace, ce silence au cœur d'un des plus beaux départements du sud-ouest, un sentiment paradoxal de richesse au cœur du dépouillement. J'espère que je pourrai encore y aller quelques fois. »

→ Agnès Paris

# Faire une pause qui a du sens

Entre marche, rencontres et quête intérieure...

## Sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Pour Nicolas et Muriel Philippart de Foy de Nandrin, les vacances prennent depuis quatre ans un visage bien particulier. Chaque printemps, ils s'accordent une parenthèse de dix à treize jours pour marcher, sac au dos, sur les sentiers de Compostelle, loin du rythme soutenu de leur quotidien. L'aventure a commencé en 2022, au départ du Puy-en-Velay. Depuis, étape après étape, ils avancent : Conques, Moissac, Arthez-de-Béarn, puis Nájera. Cette année, ils ont pris la direction de León, avant d'atteindre Compostelle en 2027. À chaque fois, ils rejoignent leur point de départ en train et parcourent entre 230 et 270 kilomètres.

Pourquoi partir ainsi ?

D'abord pour se déconnecter : laisser derrière soi les dossiers, les responsabilités et une vie professionnelle intense (lui est

avocat, elle magistrate). Mais aussi et surtout pour se reconnecter : à soi, à l'autre, à l'essentiel. Le projet habitait Nicolas depuis longtemps, nourri par une expérience familiale et une quête spirituelle. Pour Muriel, le déclic est venu après la découverte du film *L'homme pressé*. Ensemble, ils ont finalement osé se lancer dans l'aventure.

Sur le chemin, ce sont avant tout les rencontres qui les marquent : des pèlerins venus d'horizons divers, chacun avec son histoire, ses questions et ses motivations. Un sourire, quelques mots échangés, un bout de route partagé... Autant de moments vrais et



Muriel et Nicolas à Conques en 2022.

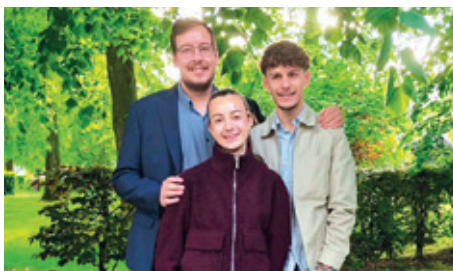
authentiques qui laissent des traces durables. Marcher leur permet aussi de redécouvrir la valeur des choses simples : le contact avec la nature, la beauté d'un paysage, le silence apaisant d'une église, l'entraide spontanée face à l'effort. À deux, ils vivent également une expérience qui renforce leur lien et nourrit leur complicité.

Pour Nicolas et Muriel, ces jours de marche sont bien plus que des vacances : ils sont une véritable parenthèse qui fait du bien au corps comme au cœur, et qui ramène, pas après pas, à l'essentiel.

→ Armand Franssen

## Êtes-vous passés un jour à Taizé ?

Connaissez-vous le village de Taizé ? C'est un hameau, un bourg à flanc de coteau en Saône-et-Loire, entre Chalon et Cluny. Un théologien protestant, le frère Roger, vint s'y installer après la Seconde Guerre mondiale pour y créer une communauté œcuménique ouverte à l'accueil des jeunes de toutes nationalités et de toutes cultures. Dans notre Unité pastorale, les jeunes en chemin vers la confirmation sont invités à aller y vivre quelques jours, depuis peu une semaine complète, lors du congé de détente (carnaval). Si le premier sentiment est l'étonnement, très vite, le désir d'y revenir prend le dessus et l'envie d'y vivre une semaine « d'approfondissement » en été devient une destination de vacances originale. J'ai rencontré Maxime, Léa et Hugo, trois



Maxime, Léa et Hugo.

jeunes actifs au sein de notre Unité pastorale et ensemble, nous avons parlé de leurs séjours en Bourgogne, autour de l'église de la Réconciliation. Pour reprendre leurs mots : « Taizé est un lieu de pèlerinage sans apparitions, sans statues, sans chapelets, où chacun vient déposer son vécu et son expérience ; où la vie est une recherche de simplicité : dans

le confort, dans les repas, dans la prière, l'écoute de la parole et le partage d'Évangile, mais aussi dans le travail communautaire – la vie sur la colline est organisée avec et par les jeunes présents, de la préparation et du service des repas à la propreté et à l'hygiène sur l'ensemble du site. » Les frères de la communauté, s'ils sont au service et à l'écoute des jeunes, vivent du travail de leurs mains : livres, céramiques et poteries, biscuits, confitures, et beaucoup d'autres choses. Alors, aller à Taizé pendant les vacances ? Pourquoi pas ! Un groupe de jeunes compte y retourner du 26 juillet au 2 août (dates à confirmer). C'est une expérience à vivre durant une semaine, bien mieux qu'une trop courte escale sur la route des vacances.

→ Jean-Luc Mayeres

**La Glace Timbr-ée**  
Restaurant - Glacerie

Grand route de l'Etat 1 - 4557 Tinlot  
04 78 61 11 76  
christine.warnier@hotmail.com  
la glace timbr-ée

**Horaires d'ouverture :**  
Du mercredi au dimanche : 12h - 21h  
Samedi : 15h - 21h  
Fermé lundi & mardi